



Après deux minutes d'exposition aux micro-ondes, à un pied d'un compteur intelligent, les globules rouges traumatisés se dégradent et s'agglutinent, ce qui nuit notamment à l'oxygénation des tissus. Ce phénomène se produit peu importe la sensibilité de l'individu, mais se résorbe lorsque cesse l'exposition.

- CBC News: un sondage de Toronto Hydro démontre que 80% des gens qui utilisent les compteurs intelligents ont vu leur facture d'électricité grimper plutôt que diminuer.
- Tim Hudak, chef du parti progressiste conservateur ontarien: «Ce n'est qu'une machine à taxes pour prélever plus d'argent dans les poches des gens.»

- James Woolsey, ancien directeur de la CIA, l'agence américaine du renseignement: «Un réseau soi-disant intelligent qui est aussi vulnérable [au cyberterrorisme à grande échelle] n'est pas intelligent du tout, il est vraiment stupide.»

- Service de recherche du Congrès américain: «Avec les compteurs intelligents, les policiers auront accès à des données qui pourraient être utilisées pour suivre les habitudes de vie quotidienne des gens lorsqu'ils sont à la maison, à savoir quand ils mangent, dorment, se douchent, quels appareils ils utilisent et à quel moment, et s'ils préfèrent la télévision au tapis roulant, parmi une foule d'autres détails.»

- Joshua Hart, directeur de stopsmartmeters.org: «Ici en Californie, les compagnies d'électricité vendent déjà nos données privées de consommation à des tiers à des fins lucratives.»

- Thomas A. Drake, ancien dirigeant de la National Security Agency: «C'est l'établissement d'une société de surveillance qui soulève la possibilité pour le consommateur de se retrouver automatiquement suspect jusqu'à preuve du contraire.»

- 3news, Nouvelle-Zélande: en cinq mois en 2010, les pompiers ont rapporté 422 feux de compteurs intelligents, soit à peine moins que durant la même période l'année précédente. À méditer... ●

Take back your power,
102 minutes, 19,99\$
sur takebackyourpower.net

Take Back Your Power: le film transformateur de 2013

«J'ai survécu aux nazis, aux soldats communistes, aux cosaques, mais personne n'a miné ma santé autant que les compteurs intelligents l'ont fait... J'ai quelque chose à vous montrer. Voici le sang de mon nez», dit Rosa Peric en montrant un sac de plastique plein de mouchoirs ensanglantés. Le cri du coeur de cette septuagénaire, livré en octobre 2012 devant les directeurs du service public d'électricité de Sacramento en Californie, est le clou du documentaire indépendant *Take Back Your Power*. En plus des saignements, Rosa Peric fut prise de violents maux de tête et d'insomnie dès l'installation dans son immeuble de 12 compteurs intelligents, lesquels émettent quotidiennement des centaines de milliers de pulsations de micro-ondes. Ces compteurs étaient situés sur le mur extérieur de son appartement, à seulement un pied de sa tête de lit. *Take Back Your Power* vient d'être élu colauréat du prix du Film transformateur de 2013, décerné par le site AwareGuide.com. Produit par le réalisateur canadien Josh del Sol grâce au financement participatif, il a été lancé en septembre dernier. Un mois plus tard, l'Agence nationale française de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail formulait «des recommandations pour limiter les expositions aux radiofréquences, notamment des populations les plus vulnérables», malgré l'absence de preuves concluantes de la nocivité de ces ondes «soupçonnées cancérigènes».

Ce film démontre avec éloquence la folie d'imposer à grande échelle une nouvelle technologie dont la sécurité et la sûreté n'ont jamais été démontrées. Et l'injustice commise lorsque on impose des frais punitifs aux consommateurs qui demandent plutôt des compteurs non émetteurs. Ne pouvant convaincre ses voisins de partager ces frais, Mme Peric a finalement déménagé dans un appartement éloigné de tels compteurs. L'œuvre de Josh del Sol dénonce le scandale mondial des compteurs et réseaux électriques baptisés «intelligents» par un génie de la publicité. Une technologie qui n'a pas fini de donner des maux de tête, non seulement à certains citoyens, mais aux gouvernements et compagnies qui les imposent. Le réalisateur s'est déplacé dans quatre pays pour rapporter des faits et témoignages percutants:

- Bill Vander Zalm, ancien premier ministre de la Colombie-Britannique: «C'est entièrement une question d'argent. Un jour, on va nous charger pour la consommation selon les heures de la journée, ça s'en vient.»